

ment par d'autres Religieux aussi pieux et aussi savants que le dominicain. Du reste les fameux accidents ne sont pas les mêmes chez les catholiques romains de l'occident (pain azime et une seule espèce) et les catholiques romains d'orient (pain ordinaire et deux espèces). Il y a aussi différence dans les rites de la Sainte Cène. Différence encore dans les ministres puisque les uns sont mariés (environ 8000) tandis que les autres sont voués au célibat.

Vous dites aussi que les textes isolés peuvent avoir le sens qu'on veut leur donner. Certes, cher monsieur, sur cela nous sommes parfaitement d'accord et c'est pourquoi je vous conseille de ne pas glâner, de-ci, de-là, mais de relire entièrement le texte évangélique de la Cène en le considérant en lui-même et non à travers la lunette que vos professeurs vous ont léguée sans chercher à voir si elle ne faussait pas les objets mais uniquement parce-qu'ils l'avaient reçue eux aussi de leurs prédécesseurs. Votre manière de traiter la question du mystère de l'Eucharistie est vraiment déconcertante. Douter sur ce point, dites-vous, c'est douter de la puissance de Dieu. Dois-je donc croire que Dieu a fait tout ce qu'il pouvait faire, à savoir, selon vos propres paroles, tout ce qui n'est pas contraire au bon sens. Si oui, je peux raisonner ainsi par exemple:— Une terre plate et immobile n'est pas contre le bon sens, (nos ancêtres croyaient, Rome confirma cette croyance qui eut ses martyrs). Or Dieu a fait tout ce qui n'est pas contre le bon sens; donc Dieu a fait terre plate et immobile. Vous voyez de suite l'absurdité.

Vous dites encore: "Pour comprendre il faut prier."